

## Petite leçon de géographie française, turque et européenne à l'usage des sarkozystes

Soumis par Aurel

09-05-2007

Dernière mise à jour : 09-05-2007

Petite leçon de géographie française, turque et européenne, à l'usage des sarkozystes, et autres villieristes qui adhèrent au "joli" prétexte de rejeter les Turcs qui adhèrent aux valeurs européennes, parce que, selon eux, "c'est simplement que la Turquie, c'est en Asie Mineure". Histoire de remettre les choses à leur place...

Petite leçon de géographie française, turque, et européenne,

à l'usage des petits soldats du "sarkozysme"

Selon votre président &ndash; pas le mien, vous l'aurez compris, étant républicain je suis passé en zone libre depuis le 6 mai au soir &ndash; la Turquie ne serait géographiquement pas dans l'Europe. Argument simple, d'homme simple pour esprits simples... « Je ne pense pas que la Turquie doive être dans l'Union européenne. Ce n'est pas une question de musulman ou autre chose : c'est simplement que la Turquie, c'est en Asie mineure » nous déclarait encore dans le débat du 2 mai 2007, celui qui accusait il n'y a pas si longtemps les Français de culte musulman d'égorger le mouton dans leur appartement.

Argument falacieux qui lui évite surtout d'entrer dans des considérations plus douteuses. En effet, rejeter un peuple qui aspire aux valeurs européennes depuis plus de 40 ans &ndash; et nous pourrions en reparler de ces fameuses valeurs européennes tant il semble qu'il y ait de plus en plus défaut sur la marchandise - pour la simple « bonne raison » géographique évite surtout à l'intéressé de s'expliquer sur le pourquoi, au fond, la Turquie n'aurait pas sa place dans l'Europe.

Seulement voilà ! Les arguments les plus simples peuvent s'avérer parfois être ceux qui nous reviennent le plus rapidement en pleine figure. Et c'est jour de grand vent ! Tout d'abord, avant de nous intéresser à la géographie de la Turquie, je vous propose de nous intéresser à la localisation des pays ayant déjà adhéré à l'Union Européenne, dans l'idée "sarkozienne" d'une Europe qui s'arrêterait à la frontière de l'Asie Mineure évidemment. Et par souci d'équité et d'honnêteté intellectuelle, demandons-nous simplement si oui ou non il est essentiel afin qu'un pays puisse être membre de l'Union, d'être présent dans l'Europe géographique. Si oui, alors Chypre, que ce soit la partie grecque ou la partie turque de l'île, est située à l'est de la Méditerranée, à l'ouest de la côte syro-libanaise et donc au sud de la côte turque même, est elle aussi... en Asie Mineure !

Mais il y a bien plus intéressant, que nos amis turcs et chypriotes me pardonnent : la France. Et oui, notre beau pays, la France, ne se résume géographiquement pas à la France Métropolitaine. Et ça aussi, Monsieur Sarkozy n'est pas sans le savoir - s'il semble l'ignorer peut-être mais c'est autre chose &ndash; lui qui veut rassembler les français en oubliant une bonne partie, qu'il y a des français répartis sur le territoire français qui se trouve disséminé un peu partout sur la planète. En effet mes agneaux, la France métropolitaine, Corse comprise, a une superficie totale, pour ceux qui aiment faire l'amour avec les chiffres, de 349 000 kms<sup>2</sup>. Et la France d'Outremer, 10 176 480 kms<sup>2</sup>. Et 112 000 kms<sup>2</sup> de plus pour la Terre Adélie. Ce qui fait en définitive que la France ne possède que 29,48 % de son territoire en Europe. Omettre que la majeure partie des territoires français ne se trouve pas en Europe c'est aussi omettre que 2,5 millions d'habitants de Guyane, Guadeloupe, Réunion, Martinique, et j'en passe, sont eux aussi français et européens !

De surcroît, faut-il rappeler qu'historiquement Constantinople fut pendant près de 1000 ans un solide rempart contre les invasions barbares sans lequel les civilisations européennes d'aujourd'hui n'existeraient même pas ! Plus tard, à son apogée, l'Empire Ottoman est arrivé aux portes de Vienne. Il était d'ailleurs l'allié traditionnel de la France contre les Habsbourgs dès François 1er. Il a réglé pendant des centaines d'années le sort des pays de l'Est comme la Roumanie, la Yougoslavie, la Grèce... et de la Hongrie où les ottomans sont restés pendant près de 80 ans. A Eger, au nord est du pays, il est plus difficile qu'ailleurs d'y nier la présence ottomane sur le sol européen, puisqu'on peut encore y admirer... un minaret ottoman ! Ainsi qu'une mosquée d'époque à Pécs. Sans compter les nombreux autres vestiges tels que les nombreux hammans de Budapest. ( La communauté musulmane de Hongrie remonte au XI<sup>ème</sup> siècle avec l'arrivée

des peuples turcs et bulgares. On compte aujourd'hui de ce fait 60 000 hongrois de culte musulman, soit 0,6 % de la population ).

Quant aux limites de l'Europe, souvent floues et jamais vraiment bien définies et que De Gaulle mettait à l'Oural, il faut rappeler qu'à l'époque des grecs déjà, la Méditerranée n'était pas une frontière mais un pont de passage reliant la partie occidentale des territoires conquis par les grecs, à la partie orientale allant jusqu'en Anatolie. Dans la mythologie grecque, Europe est d'ailleurs à l'origine une princesse phénicienne. ( La Phénicie correspond à l'actuel Liban, avec quelques portions d'Israël, de Palestine, et de Syrie ). Historiquement, si on s'en tient à une définition géographique de pays ayant un passé commun, on peut définir l'Europe comme l'ancien Empire Romain.

En conclusion, quand le président d'une certaine vision de la France déclare que « si la Turquie était en Europe, ça se saurait ! », soit il nous prend tous pour des imbéciles, soit il n'y a que lui pour ne pas le savoir. L'argument géographique n'est donc qu'un argument caduc, ignorant et réducteur dont le seul but est de rejeter de façon arbitraire un peuple qui aspire aux valeurs démocratiques d'une Europe qui semble y aspirer ainsi, elle, de moins en moins. Il veut surtout nous faire oublier que par delà les brouilles géographiques, il y a plus de points communs entre la France et la Turquie laïque, qu'entre la France et l'Angleterre. A l'image de Wiston Churchill qui déclarait : « Nous sommes avec l'Europe, mais nous ne sommes pas de l'Europe. [...] Chaque fois qu'il faudra choisir entre l'Europe et le grand large, nous choisirons le grand large ».